

Culture and Local Governance Culture et gouvernance locale



Industries culturelles hors des pôles créatifs en temps de pandémie : trois joueurs clés pour assurer la pérennité Cultural industries outside the creative clusters in times of pandemic: Three key players to ensure sustainability

Julie Bérubé et Alexis Pouliot

Volume 9, numéro 1, été 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1112700ar>
DOI : <https://doi.org/10.18192/clg-cgl.v9i1.6074>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre d'étude en gouvernance, Université d'Ottawa

ISSN

1911-7469 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bérubé, J. & Pouliot, A. (2024). Industries culturelles hors des pôles créatifs en temps de pandémie : trois joueurs clés pour assurer la pérennité. *Culture and Local Governance / Culture et gouvernance locale*, 9(1), 13–31.
<https://doi.org/10.18192/clg-cgl.v9i1.6074>

Résumé de l'article

Le printemps 2020 a été marqué par une pandémie sans précédent mettant en suspens les activités culturelles à travers le monde, incluant le Québec. Les salles de spectacles, les lieux d'exposition et de création ont dû fermer leurs portes. Face à ce cataclysme qui paralysa les industries culturelles, les artistes, les organismes culturels et les institutions publiques ont dû faire preuve d'inventivité afin d'assurer la pérennité de ces industries. Des fonds publics ont été affectés à ces industries et plusieurs initiatives ont vu le jour principalement dans les pôles créatifs comme Montréal au Québec. L'objectif de cette recherche est de comprendre comment les acteurs locaux des industries culturelles ont réussi à mettre en place des dispositifs permettant d'assurer la pérennité des industries culturelles hors des pôles créatifs. Afin de répondre à cet objectif, nous avons mené des groupes de discussion et des entrevues semi-dirigées avec des artistes, des travailleurs d'organismes culturels et des travailleurs municipaux. Les résultats s'articulent autour de trois thèmes. Premièrement, les problématiques principales touchant les industries culturelles hors des pôles créatifs sont présentées. Dans un deuxième temps, nous identifions les initiatives ayant été mises en place afin de faire face à ces problématiques. Finalement, nous présentons les embûches vécues entre les différents groupes (artistes, organismes culturels, institution municipale) et la manière dont ceux-ci ont pu collaborer afin de favoriser la pérennité des industries culturelles.

© Julie Bérubé et Alexis Pouliot, 2024



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Industries culturelles hors des pôles créatifs en temps de pandémie : trois joueurs clés pour assurer la pérennité

Julie Bérubé

Université du Québec en Outaouais, Canada

Alexis Pouliot

Université Laval, Canada

Résumé : Le printemps 2020 a été marqué par une pandémie sans précédent mettant en suspens les activités culturelles à travers le monde, incluant le Québec. Les salles de spectacles, les lieux d'exposition et de création ont dû fermer leurs portes. Face à ce cataclysme qui paralysa les industries culturelles, les artistes, les organismes culturels et les institutions publiques ont dû faire preuve d'inventivité afin d'assurer la pérennité de ces industries. Des fonds publics ont été affectés à ces industries et plusieurs initiatives ont vu le jour principalement dans les pôles créatifs comme Montréal, au Québec. L'objectif de cette recherche est de comprendre comment les acteurs locaux des industries culturelles ont réussi à mettre en place des dispositifs permettant d'assurer la pérennité des industries culturelles hors des pôles créatifs. Afin de répondre à cet objectif, nous avons mené des groupes de discussion et des entrevues semi-dirigées avec des artistes, des travailleurs d'organismes culturels et des travailleurs municipaux. Les résultats s'articulent autour de trois thèmes. Premièrement, les problématiques principales touchant les industries culturelles hors des pôles créatifs sont présentées. Dans un deuxième temps, nous identifions les initiatives ayant été mises en place afin de faire face à ces problématiques. Finalement, nous présentons les embûches vécues entre les différents groupes (artistes, organismes culturels, institutions municipales) et la manière dont ceux-ci ont pu collaborer afin de favoriser la pérennité des industries culturelles.

Mots clés : pandémie, industries culturelles, artistes, organismes culturels, institutions municipales

Abstract: The spring of 2020 was marked by an unprecedented pandemic that put cultural activities around the world, including Quebec, on hold. Theaters, exhibition halls and creative spaces were forced to close their doors. Faced with this cataclysmic event, which paralyzed the cultural industries, artists, cultural organizations and public institutions had to be inventive to ensure their survival. Public funds were allocated to these industries, and a number of initiatives were launched, mainly in creative

Julie Bérubé est Professeure titulaire de management (Département des sciences administratives) et Titulaire de l'axe Culture en région de la Chaire de recherche en économie créative et mieux-être du FRQ à Université du Québec en Outaouais. Email: julie.berube@uqo.ca

Alexis Pouliot est étudiant à la maîtrise en finances à Université Laval. Email: alexis.pouliot.2@ulaval.ca

Culture and Local Governance / Culture et gouvernance locale, vol. 9, no. 1, 2024. ISSN 1911-7469
Centre on Governance, University of Ottawa, 120 university, Ottawa, Ontario, Canada K1N 6N5

hubs such as Montreal, Quebec. The aim of this research is to understand how local players in the cultural industries have succeeded in setting up mechanisms to ensure the sustainability of cultural industries outside creative clusters. To meet this objective, we conducted focus groups and semi-structured interviews with artists, workers from cultural organizations and municipal workers. The results are organized around three themes. Firstly, the main issues affecting cultural industries outside creative hubs are presented. Secondly, we identify the initiatives that have been put in place to address these issues. Finally, we present the pitfalls encountered between the various groups (artists, cultural organizations, municipal institutions) and the ways in which they were able to work together to promote the sustainability of the cultural industries.

Keywords : pandemic, cultural industries, artists, cultural organizations, municipal institutions

Introduction

Marquée par une pandémie sans précédent, la crise sanitaire de COVID-19 s'est rapidement transformée en crise économique d'amplitude mondiale (Brodeur, Gray, Islam, & Bhuiyan; Comité permanent du patrimoine canadien, 2021). Les systèmes de santé, d'éducation et économiques furent durement affectés par les circonstances déplorables combinées aux mesures d'urgences instaurées par nos gouvernements pour combattre la propagation du virus. Les mesures de distanciation physique, nuisibles essentiellement aux activités requérant une proximité humaine, imposèrent la suspension des activités de nombreuses organisations institutionnelles, communautaires et commerciales découlant en d'énormes dommages pour l'économie canadienne et mondiale (Brodeur et al.), nonobstant le caractère inévitable de cette pandémie (Garrett, 2007; Keogh-Brown, McDonald, Edmunds, Beutels, & Smith, 2008). Toutefois, face à l'amplitude du bouleversement sociétal et sanitaire, les autorités n'avaient guère d'autre choix que de ralentir la majorité des activités humaines dans l'espoir de limiter les dégâts et la propagation du virus à travers la population.

Dans ce climat d'incertitude, les industries culturelles en ont rapidement ressenti les effets sur leurs activités. La fermeture des salles de spectacles, des lieux d'exposition et de création, de parcs et de musées et l'annulation de spectacles, d'évènements et de festivals sont quelques exemples des conséquences engendrées par les mesures d'urgences sur les activités culturelles (Banks, 2020; Comité permanent du patrimoine canadien, 2021). Considéré comme l'un des secteurs d'activités les plus durement touchés au Québec et au Canada par cette crise (Comité permanent du patrimoine canadien, 2021; Laurin & Nicholls, 2021), l'état de précarité antérieur de ces industries (Beirne, Jennings, & Knight, 2017; Comité permanent du patrimoine canadien, 2021; Comunian & England, 2020; de Peuter, 2011) demanda ingéniosité et audace de la part des acteurs culturels en place afin d'assurer la pérennité de leurs activités.

Toujours sujettes aux conditions antérieures particulières à leur statut précaire, les industries culturelles hors des pôles créatifs font face à de nouveaux défis propres au contexte pandémique afin d'en assurer leur pérennité (Gallant, 2021). Les relations entre artistes, organismes et municipalités,

acteurs centraux de l'écosystème local culturel, furent mises à rude épreuve dans un effort de collaboration et de coopération du milieu. Ainsi, en jouissant de l'aide du gouvernement du Québec, il revient aux municipalités d'assurer le financement du milieu tout en assurant une certaine indépendance des acteurs face à l'État dans leurs activités (Association québécoise du loisir municipal (AQLM), s.d.). Toutefois, les organismes et les artistes ont également leurs rôles à jouer dans l'écosystème créatif en région. Selon ces mandats, l'analyse de cette relation tripartite s'avère essentielle pour comprendre la façon dont les industries culturelles hors des pôles créatifs ont assuré leur survie face à cette crise majeure de la pandémie de COVID-19 (Brodeur et al.; Laurin & Nicholls, 2021), d'autant plus qu'en territoire québécois, les régions hors des pôles créatifs comme Montréal vivent des défis particuliers (Marleau, 2021). Dans de telles conditions, l'opacité associée au futur des industries culturelles hors des pôles créatifs remet en doute la survie de ces dernières face à la crise majeure de la COVID-19.

Recension des écrits

À l'heure actuelle, les quelques recherches effectuées abordent généralement les industries culturelles et la pandémie sous l'angle des problématiques et des impacts de la pandémie de COVID-19 sur le milieu culturel et ses parties prenantes. Toutefois, identifier ceux-ci, en complément des initiatives observées au cours de notre collecte de données, permettrait de mieux appréhender les outils employés par les acteurs des industries culturelles pour surmonter les problématiques de la pandémie. Pour cette recension des écrits, nous présentons dans un premier temps les problématiques majeures causées par la crise sanitaire et les industries culturelles et dans un deuxième temps, nous apportons quelques précisions quant à la situation de ces industries hors des pôles créatifs.

Pandémie et milieu culturel

Des observations exploratoires témoignent des problématiques immédiatement perçues chez les travailleurs culturels à travers le monde conséquemment à la mise en place des nombreuses mesures sanitaires d'urgence. Ainsi, cette section abordera les impacts directs de la pandémie sur les pratiques artistiques des acteurs culturels sous deux angles, soit ; les difficultés en matière d'accessibilité physique des lieux et celles d'ordre socioéconomique.

Fermeture et accessibilité physique

En contraste avec les nombreuses répercussions des mesures sanitaires d'urgence déployées sur les systèmes de soins de santé, sociétaux, sociaux, économiques et éducationnels de nombreux pays, des chercheurs ont observé une augmentation de la consommation de la culture chez les ménages français et

britanniques lors des premières périodes de confinement en 2020 (Banks, 2020; Jonchery & Lombardo, 2020). En effet, la population se tourna vers la multitude d'offres numériques déjà présente à l'époque, particulièrement les plateformes de diffusion en continu télévisuelles et musicales, mais également radiophoniques et événementielles (Banks, 2020). Cet intérêt grandissant pour les plateformes numériques s'expliqua grandement par la fermeture de la totalité des salles de spectacles, les lieux d'exposition et de création lors du déploiement des mesures d'urgence au printemps 2020 (Banks, 2020).

En plus de la fermeture de nombreux lieux culturels, une baisse importante des activités touristiques à l'échelle mondiale a aussi porté un dur coup aux industries culturelles (Narmadha & Anuradha, 2021; Schmidt & Altshuler, 2021). Narmadha et Anuradha (2021) expliquent que la crise sanitaire causée par la COVID-19 représente un danger systémique pour la survie des industries créatives et culturelles ainsi que pour sa main-d'œuvre. Ainsi, autant la fermeture de plusieurs lieux publics que la baisse importante de touristes pèse sur les industries culturelles. Les précautions établies par les autorités en période de complète incertitude ne furent pas sans conséquence sur les industries culturelles qui ont dû rapidement adapter leurs modèles artistiques en réponse à cette situation sans précédent.

Difficultés socioéconomiques

Selon Banks (2020), la main-d'œuvre culturelle présentait déjà un état « d'immunité basse », donc elle était vulnérable aux quelconques chocs économiques à venir. D'après le chercheur, les travailleurs culturels auraient pris la parole dès les premiers mois suivant la mise en place des mesures de confinement pour énoncer leurs états élevés de stress et leurs souffrances par rapport au préjudice économique leur étant causé (Banks, 2020). Selon lui, cette attitude ne serait que l'exacerbation d'une tendance déjà présente dans l'écosystème culturel, qui aurait été amplifiée par les effets économiques de la pandémie (Banks, 2020).

En effet, pour certains chercheurs, la structure contractuelle actuelle de la rétribution des travailleurs culturels aurait accentué le changement immédiat de revenus perçu chez ceux-ci (Comunian & England, 2020). Comunian et England (2020) dénotent une perte significative des sources de revenus autant à l'échelle des organisations que chez les individus. De plus, selon ces auteurs, la méfiance des banques à l'égard des industries culturelles (une tendance antérieure à la pandémie) n'aurait qu'amplifié la situation de détresse financière chez ces travailleurs.

Un second élément dévoilé par Comunian et England (2020) fut l'inadéquation entre les programmes d'aide financière générale d'urgence mis en place par les autorités et les besoins particuliers des artistes, et ce, spécifiquement en territoire britannique. Ainsi, bien que les mesures générales annoncées étaient accueillies positivement, les critères d'éligibilité causèrent de nombreux inconvénients aux travailleurs culturels (Comunian & England, 2020). Effectivement, les chercheurs rapportent que l'une des principales raisons pour lesquelles ces mesures ne convergent pas vers une majorité des travailleurs culturels est due à l'allocation aux individus basée sur les revenus, qui serait inappropriée au secteur culturel occupé en grande partie par des travailleurs autonomes et indépendants. Cette tendance fut également observée

en territoire australien par Flew et Kirkwood (2021) et au Québec par Laurin et Nicholls (2021), ces derniers soulignant le faible pourcentage de bénéficiaires des mesures d'aide financière chez les industries culturelles comparativement à d'autres secteurs moins fortement touchés par la crise.

Ces observations préliminaires témoignent des préjudices et des difficultés encourus par les travailleurs culturels lors des premiers mois de la situation de confinement planétaire causée par la pandémie de COVID-19. Toutefois, quelques conditions structurelles antérieures posées aux industries culturelles auraient également perturbé celles-ci face aux enjeux imposés par la crise de COVID-19. La prochaine section délaisse le thème de la pandémie pour se pencher sur une réalité des industries culturelles situées en région.

Industries culturelles hors des pôles créatifs

Nous précisons dans l'introduction que les défis vécus pendant la pandémie par les milieux culturels ne sont pas les mêmes en région que dans les pôles créatifs. Cette réalité n'est pas propre à la pandémie. En effet, plusieurs années avant l'arrivée de celle-ci, on relevait une disparité importante entre les régions et les villes peuplées (que nous nommons pôles créatifs) en termes de développement culturel (Chapain & Comunian, 2010; Mossig, 2011). En effet, Mossig (2011) explique qu'en Allemagne, les pôles créatifs ont vu une augmentation beaucoup plus importante de la main-d'œuvre dans les industries créatives et culturelles qu'en région entre les années 2003 à 2008. Les industries créatives et culturelles sont vues comme des facteurs importants du développement régional. Une plus grande attraction de la main-d'œuvre créative favorise donc le développement des régions (Mossig, 2011). Ces notions rappellent l'idée de classe créative de Florida (2002, 2012) qui représente un atout pour dynamiser les villes. Dans le même ordre d'idées, Chapain et Comunian (2010) ont exploré les facteurs influençant le développement des industries créatives et culturelles dans les régions anglaises situées à l'extérieur de Londres. Les résultats de leur recherche pointent vers une incompréhension des gouvernements qui mettent en place les politiques culturelles quant au contexte culturel en région. Ils limiteraient leurs politiques au concept de regroupement géographique (cluster) d'entreprises. Chapain et Comunian (2010) favorisent plutôt une approche plus globale prenant en compte les infrastructures régionales, l'importance de la mise en commun des connaissances et de miser sur les contacts des milieux culturels en région.

De plus, les recherches sur les industries culturelles portent généralement sur des pôles créatifs (par exemple: Currid, 2007; Goldberg-Miller, 2015; Villette & Hardill, 2010). Peu d'auteurs se concentrent sur la culture en région. Les recherches menées à ce jour sur la pandémie causée par la COVID-19 et les industries culturelles ne font pas exception à cette tendance. Face aux problématiques en lien avec la pandémie soulevées par les auteurs et au manque de recherche sur les industries culturelles en région, cette recherche poursuit l'objectif suivant : comprendre comment les acteurs locaux des industries culturelles ont réussi à mettre en place des dispositifs permettant d'assurer la pérennité des industries culturelles hors des pôles créatifs. La prochaine section présente la méthodologie retenue pour atteindre cet objectif de recherche.

Méthodologie

Cette recherche s'intéresse aux changements et transformations vécus par les industries culturelles à la suite de la crise sanitaire mondiale causée par la COVID-19. Pour bien saisir la réalité de ces acteurs et industries, nous avons retenu une approche qualitative s'inspirant des courants récents en recherche-action (Fendt & Kaminska-Labbé, 2011; Guba & Lincoln, 1994; Patton, 2015). La stratégie de recherche que nous avons préconisée est l'enquête (Brinkmann & Kvale, 2015).

Nous retenons la stratégie d'échantillonnage générique (Schwandt, 2015) et en réseau (Bryman & Bell, 2015). Nous avons choisi trois critères de sélection pour les participants : 1) ils devaient être un artiste, un travailleur d'organisme culturel ou un travailleur municipal ayant travaillé sur des dossiers liés à la culture pendant la pandémie; 2) ils devaient avoir travaillé dans l'un ou l'autre des secteurs suivants : arts vivants, arts visuels et médiatiques ou musique; 3) ils devaient exercer leur profession dans la même région, située au sud-ouest de la province de Québec (Canada). Pour le premier critère, nous voulions rassembler les perspectives d'individus travaillant directement en culture. Nous voulions avoir les différentes perspectives, soit celles de l'artiste lui-même, celles des travailleurs d'organismes culturels qui soutiennent les industries culturelles et celles des travailleurs municipaux qui mettent en place des programmes et qui ont balisé les règles sanitaires pendant la crise. Pour le deuxième critère, nous avons retenu des secteurs disciplinaires phares des industries culturelles. Nous en avons retenu trois afin de permettre la comparaison entre les différents secteurs. Finalement, afin de répondre adéquatement à l'objectif de recherche, nous devions limiter les participations d'individus vivant en région (hors des pôles créatifs). Afin de permettre la comparaison entre les participants, nous nous sommes limités à une seule région (le nom de la région est masqué pour assurer la confidentialité des participants) qui est située au sud-ouest de la province de Québec au Canada. Pour l'échantillonnage par réseau, nous avons demandé aux participants s'ils pouvaient nous recommander des personnes qui répondaient à ces trois critères de sélection. Les participants ont été contactés par courriel. Nous avons retenu deux méthodes de collecte de données qui seront présentées dans le prochain paragraphe, soit le groupe de discussion et l'entrevue semi-dirigée. Nous avons mené cinq groupes de discussion qui ont regroupé un total de 22 participants et nous avons mené 40 entrevues semi-dirigées. Les groupes de discussion nous ont servi à cerner les enjeux principaux que nous avons approfondis dans un second temps dans le cadre des entrevues semi-dirigées. Pour les groupes de discussion, nous n'avons pas invité de travailleurs municipaux. Le tableau 1 présente le nombre de participants pour chaque catégorie.

Tableau 1 : Participants au projet de recherche

Groupes de discussion					
Secteurs	Arts visuels et médiatiques		Arts vivants		Musique
	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 1	Groupe 2	
Nombre d'artistes	3	2	2	2	1
Nombre de travailleurs d'organismes culturels	2	2	2	2	4
Entrevues semi-dirigées (individuelles)					
Secteurs	Arts visuels et médiatiques		Arts vivants		Musique
Nombre d'artistes	11		7		6
Nombre de travailleurs d'organismes culturels	2		4		3
Nombre de travailleurs municipaux	7				

La première collecte de données a eu lieu au mois de janvier 2021 et s'est déroulée sous forme de groupes de discussion à l'aide de la plateforme Zoom. Nous avons discuté de thèmes spécifiques tout en laissant l'émergence de nouveaux thèmes et idées. Nous avons réalisé un total de cinq groupes de discussion rassemblant 22 participants au total et chaque groupe de discussion a duré en moyenne 90 minutes. Les comptes-rendus produits à la suite des groupes de discussion nous ont permis d'élaborer les guides d'entrevues pour la deuxième collecte de données. Les thèmes abordés (pour les entrevues et les groupes de discussion) sont 1) les modèles artistiques, 2) le rôle des organismes culturels, et 3) les problématiques d'équité, de diversité et d'inclusion. Les entrevues semi-dirigées ont duré en moyenne 60 minutes et nous en avons mené un total de 40 entre les mois de février et août 2021. Les entrevues ont aussi été menées à l'aide de la plateforme Zoom. Elles ont été enregistrées puis retranscrites.

Les entrevues ont été codées à l'aide du logiciel NVivo et le catalogue de codification a été créé à partir des thèmes principaux étant ressortis lors des groupes de discussion. Afin de décrire les modèles artistiques, les problématiques et les initiatives, nous avons utilisé la méthode descriptive de Miles, Huberman, et Saldaña (2020). Nous avons aussi utilisé la démarche exploratoire et nous avons croisé nos données à l'aide de tableaux de contraste (Miles et al., 2020). Nous avons comparé : 1) les participants d'un même secteur disciplinaire (arts visuels et médiatiques, arts vivants et musique); 2) les catégories de participants (artistes, travailleurs d'organismes culturels et travailleurs municipaux); 3) l'ensemble des participants. Le comité d'éthique de la recherche de [nom de l'Université] a émis un certificat d'éthique pour ce projet de recherche. Pour préserver la confidentialité des participants, nous leur avons attribué

un code alpha numérique où la lettre A représente les artistes, la lettre O représente les travailleurs d'organismes culturels et la lettre R, les travailleurs municipaux. La prochaine section présente les résultats de cette recherche.

Résultats

Les données récoltées lors de cette recherche apportent des clarifications quant à l'état de la relation tripartite locale actuelle advenant dans la région étudiée, ainsi que sur les caractéristiques de la localisation hors des pôles créatifs de celle-ci. Conséquemment, les résultats seront divisés selon trois sections. Premièrement, les problématiques majeures rencontrées par les acteurs culturels locaux seront présentées. Ensuite, les initiatives locales émergeant des industries culturelles afin de surmonter les nombreux défis occasionnés par la pandémie seront analysées. Finalement, nous arrêterons notre analyse sur un élément d'envergure ressortant de notre collecte de données, soit les embûches à la collaboration entre les acteurs culturels locaux.

Problématiques au sein des industries culturelles hors des pôles créatifs

Notre analyse de la relation tripartite entre artistes, organismes et instances municipales témoigne de certaines problématiques distinctives à certains de ces acteurs culturels. Pour cette raison, cette section interprétera les problématiques causées par la pandémie de la COVID-19 selon deux axes principaux, soient les problématiques locales et critiques et les problématiques globales et structurelles.

Problématiques locales et critiques

Cette section regroupe les difficultés rencontrées par le milieu artistique local dans leurs activités quotidiennes à la suite de la pandémie de la COVID-19. Compte tenu du caractère urgent et critique de ces problématiques, les acteurs concernés doivent fixer leurs priorités et leurs interventions rapidement afin de permettre la pérennité de ces industries localement.

Les annulations et les reports d'activités culturelles furent à la base de nombreuses problématiques majeures pour les artistes et les organismes culturels de la région. L'incertitude financière créée en matière de rémunération et de financement des projets artistiques imposa de nombreuses réflexions, principalement aux organismes, quant à leur survie dans l'écosystème culturel de la région. « La grande problématique, on ne se le cachera pas, c'était l'insécurité par rapport au financement. [...] Avant qu'ils [les organismes] puissent même réfléchir à comment ils allaient faire leurs activités, eux autres, ils pensaient à leur survie » (R2, représentant municipal). Par lien de causalité, ces problématiques

financières et logistiques découlèrent en d'importantes détresses psychologiques autant auprès d'artistes que de travailleurs culturels qui pesèrent lourdement sur la dynamique culturelle régionale.

Il y a beaucoup de gens dans le milieu artistique qui étaient complètement dépassés par la situation, puisqu'ils ne voyaient pas la fin de la crise. Du jour au lendemain, leurs revenus étaient coupés. Tous leurs spectacles se faisaient annuler, tous leurs contrats se faisaient annuler ou reporter, les restaurants étaient fermés. Et il y a beaucoup d'artistes qui font les deux, ils travaillent en restauration ou au bar, puis, ils vivent de leur art. J'ai vu beaucoup de détresse psychologique (R5, représentant municipal).

Je pense à mes amis dans les compagnies de théâtre [travailleurs d'organismes culturels], ils vont dire c'est effrayant le travail qu'on a, tout est annulé et tout ça. Mais, ils ont quand même encore un salaire, ils ont quand même encore un travail, ils ont quand même une raison de se lever le matin pour aller travailler. Alors que nous autres [les artistes], on ne sait même pas si notre carrière est terminée à jamais ou pas (A18, arts vivants).

Le service administratif municipal responsable de l'accompagnement du milieu culturel éprouva également sa part de difficultés opérationnelles. Bien que leur survie ne fût pas un enjeu de la pandémie, en contraste aux organismes et aux artistes, les membres de l'administration municipale ont dû s'adapter aux nombreuses contraintes sanitaires mises en place en période de confinement, en plus de réviser leur offre d'accompagnement du milieu afin de satisfaire de leur mieux aux nouveaux besoins émergeant de la pandémie.

Nos *jobs* n'étaient pas en jeu [...], mais, on avait les mêmes enjeux que le milieu au sens où on a beaucoup de programmation, donc il fallait aussi trouver des moyens [...] d'innover, de trouver des façons que ça soit par le numérique. [...] Donc, on vivait cette transformation-là, tout en devant continuer à accompagner le milieu, donc ajuster nos programmes de soutien et ajuster l'aide qu'on offrait au milieu (R2, représentant municipal).

Enfin, une problématique observée autant par le milieu artistique que l'administration municipale fut le manque d'accessibilité aux lieux physiques nécessaires à la création et à la diffusion. Cette revendication des acteurs culturels régionaux en matière d'accessibilité des équipements et des locaux obstrua considérablement la capacité d'adaptation des industries culturelles aux contraintes particulières émergeant de la pandémie.

Un autre besoin, je pense, où on n'a pas pu répondre à la demande, est l'accès aux salles parce que les artistes et les organismes ont toujours cette volonté de créer, de pratiquer et de s'améliorer, puis nous, on n'était pas capable de leur donner l'accès aux salles, ce n'est pas qu'on ne voulait pas [...], on ne pouvait pas (R2, représentant municipal).

Problématiques globales et structurelles

Cette section adresse des problématiques antérieures à la pandémie touchant les industries culturelles qui furent néanmoins amplifiées par celle-ci, en plus de montrer la création de nouveaux enjeux structurels durant la période de confinement propre à l'écosystème local de cette recherche. Nonobstant le caractère moins urgent de ces difficultés quant à la survie des industries culturelles à court terme, ces enjeux, s'ils ne sont pas abordés, pourraient avoir une incidence sur la pérennité des industries culturelles pour les années à venir.

La fragilité du système de rémunération des artistes pigistes, problématique préexistante à la pandémie, fut plus sujette à controverse en cette période de crise majeure. Le caractère contractuel de la rétribution des artistes autonomes et indépendants, omniprésents dans les industries culturelles, limitait l'accès des travailleurs culturels aux programmes d'aide financière d'urgence offerts à la population et aux entreprises. « J'ai suivi beaucoup les programmes généraux offerts à la population, la PCU ou les subventions pour les petites entreprises, et je n'étais pas vraiment admissible à rien de ça » (A9, arts visuels et médiatiques).

La rareté de l'information fut un élément très problématique dans la région étudiée. Bien que cette problématique soit abordée davantage dans une section subséquente, nous tenions à préciser que nos résultats montrent qu'il s'agissait d'une problématique majeure exacerbée par les événements de la pandémie de COVID-19. La difficulté du milieu à obtenir des informations cohérentes et claires générerait de grandes frustrations chez l'ensemble des acteurs culturels locaux.

Le caractère unique de certaines problématiques régionales observées dans le cadre de cette recherche appelle à des interventions ciblées et particulières à celles-ci. Pourtant, un participant a souligné la tendance des paliers gouvernementaux supérieurs à diriger leurs analyses vers les pôles créatifs et, de la sorte, à sous-estimer le caractère distinctif des régions hors pôles créatifs dans leurs évaluations.

Les réalités territoriales sont vraiment différentes au Canada. On le voit bien avec la crise en ce moment, les réalités, nous en [province du participant], c'est une catastrophe parce que tout était évalué au niveau provincial, sous la loupe [nom d'un pôle créatif]. Alors que nos réalités ne sont pas du tout les mêmes. Donc, on voit bien l'importance de focaliser territorialement certaines expertises de gestion des ressources (O7, arts vivants).

Au regard de ces problématiques, les industries culturelles régionales ont été irréfutablement fragilisées par les événements de la pandémie de COVID-19. De cet état de fragilité et de survie ont émergé de nombreuses initiatives de l'écosystème artistique qui, ainsi, assurèrent sa survie en temps de crise majeure.

Initiatives déployées

Les initiatives mises en œuvre pendant la pandémie afin de maintenir les industries culturelles vivantes à court terme et d'assurer leur pérennité ont été nombreuses en région et elles ont émergé de l'ensemble des parties prenantes de l'écosystème culturel. La prochaine section présente les résultats obtenus selon trois grands axes, soit les initiatives des artistes, des organismes culturels et de la municipalité.

Initiatives artistiques

Bien entendu, les initiatives visant à intégrer les normes sanitaires d'urgence aux pratiques artistiques furent nombreuses dans le milieu. Par leur nature, les initiatives individuelles émergeant des artistes portaient particulièrement vers les activités de création artistiques. Un exemple populaire lors de la première saison estivale suivant l'éclosion de la COVID-19 fut la mise en place d'installations et de prestations extérieures.

J'avais la chance d'avoir une mini-tournée dans la MRC de [nom de la MRC] et je faisais [nombre de concerts] extérieurs dans les sept villes de la MRC. [...] Et pendant [nombre de concerts] concerts, je voyais des gens sur leur balcon d'édifice de vingtaines d'étages, 300-400 personnes, [...] des gens qui dansent sur le parterre dans le gazon (A1, musique).

L'émergence de collaborations interdisciplinaires fut perçue entre les différents secteurs artistiques qui n'étaient pas présents avant la pandémie. « Avec [nom d'un artiste] qui est chanteur d'opéra, on a fait une collaboration qui s'appelle [nom de l'initiative]. Donc, il livrait des pièces de [type d'œuvre] à domicile [...] avec une ou deux chansons d'opéra chantées » (A9, arts visuels et médiatiques). De ce fait, certains artistes ont saisi l'occasion qu'était la rupture de la routine afin de réviser leurs pratiques et d'optimiser leur processus de création et, ainsi, en tirer des gains de productivité accrue. « Dans mon cas, ce que ça m'a permis, c'est de revisiter des choses que j'avais laissées de côté par manque de temps. Les projets artistiques que j'avais mis de côté en me disant, un jour j'y reviendrais » (A4, musique). Pour certains, les réflexions enclenchées par la pandémie les ont conduits à se développer de nouvelles expertises en prenant avantage du ralentissement des activités et des formations offertes par certains organismes régionaux. « Je prends beaucoup de cours avec [nom d'un organisme local] qui est un organisme de la région, donc, sur comment [créer] des vidéos, comment diffuser sur internet. [...] Je suis en train de suivre des cours sur la loi, les droits d'auteurs » (A8, arts visuels et médiatiques).

Initiatives organisationnelles

Les organismes à but non lucratif comme ceux à vocation commerciale ont dû intégrer la nouvelle réalité sanitaire à leurs offres de services en combinant présentiel et virtuel à leurs activités. Par leurs rôles actuels dans l'écosystème culturel, les initiatives portaient particulièrement vers la diffusion, la production et la formation. Un exemple notable pour la région fut l'émergence de la baladodiffusion. « Ils ont explosé, tout le monde voulait du balado, ce médium-là, il a vraiment explosé » (R5, représentant

municipal). De plus, des initiatives de productions en plein air ont vu le jour dans la région, facilitant le respect des mesures sanitaires tout en gardant actives les industries culturelles.

Il fallait réinventer les façons d'accueillir le public. Nous, on a fait ça en plein air, donc c'est quand même plus simple. Normalement, on ne faisait pas de réservation, jusqu'à l'an dernier [...] [où] on a mis des cercles dans le gazon pour que les gens s'assoient et puissent respecter la distanciation (O2, arts vivants).

Le déploiement d'activités de formation par certains organismes a favorisé le développement de nouvelles expertises et, ainsi, l'adaptation des acteurs culturels à cette situation de crise majeure. De plus, l'adaptation de résidences d'artistes en mode virtuel a favorisé la continuité du secteur des arts de la région en temps de création artistique ardue, même si certains essais se sont avérés des échecs.

J'ai fait une proposition au CA, à dire qu'on fait un nouveau programme de résidences virtuelles, très dans le concret. [...] Donc, on a fait 10 résidences virtuelles, on s'est planté dans la moitié [...] en évaluant mal les besoins de la personne (O4, arts visuels et médiatiques).

Initiatives municipales

Malgré les limitations financières et logistiques imposées à la municipalité par les paliers gouvernementaux supérieurs, les fonctionnaires municipaux ont déployé quelques initiatives propres à leurs fonctionnements permettant la survie et la pérennité de la culture locale. « Il y avait une volonté qu'on continue à offrir aux citoyens. Donc, on devait continuer à innover, à trouver des façons que ce soit par le numérique, on s'est mis à faire plein de choses en numérique » (R2, représentant municipal). Tout d'abord, l'initiative et l'appui majeur octroyé aux organismes culturels étaient la continuité du financement pour 2020 libre des restrictions habituellement imposées aux bénéficiaires des subventions en matière de production d'événements ou de réalisation de contrats artistiques sur le territoire régional.

Donc la ville, elle a eu comme réponse [et] elle a été assez rapide [...] donc, le conseil municipal a accepté de conserver les subventions aux organismes intacts, que ce soient les organismes culturels, artistiques, patrimoniaux, en événements ou communautaires. Donc leur subvention 2020, peu importe ce qu'il se passait avec le projet pour lequel ils avaient demandé la subvention, on l'a conservé pour créer une certaine stabilité dans le milieu (R2, représentant municipal).

De plus, les décisionnaires ont statué pour la continuité du financement pour l'année 2021 sous quelques restrictions, soient que les sommes allouées doivent être employées pour des activités de professionnalisation par les organismes bénéficiaires et la tenue d'un seul événement en présentiel, en numérique ou de manière hybride. « En 2021, la ville s'est encore adaptée, parce qu'on a des pourcentages maximaux, elle peut couvrir tout le budget. On ne donnera pas plus [...], mais notre argent peut couvrir toutes les dépenses au lieu de couvrir un certain pourcentage » (R2, représentant municipal).

Puis cette année, le conseil municipal a récidivé, en 2021 à [nom de la ville/municipalité]. Il a dit, on va vous financer encore, les organismes, une deuxième année, mais on vous oblige à avoir au moins un évènement. [...] Puis, les corporations avaient le droit, même l'année passée, de prendre une partie de leur budget et de consolider la corporation. Qu'est-ce que ça veut dire ? C'est qu'à défaut de faire un évènement, il devait prendre une partie du budget pour s'améliorer (R1, représentant municipal).

Bien qu'habituellement les acteurs municipaux tentent de rejoindre la communauté artistique par des programmes généraux d'aide financière, quelques initiatives ont vu le jour directement auprès des artistes. Notons la mise en place d'une plateforme numérique professionnelle afin d'exposer les œuvres d'artistes locaux, en arts visuels principalement. En plus d'apporter des éléments d'importance au curriculum vitae d'un artiste, cette exposition de qualité professionnelle rapporta une certaine visibilité aux participants. « À un moment donné [puisqu']on montait quand même les expositions en espoir que le gouvernement nous permet d'ouvrir, ce qu'on a fait à la place ce sont des expositions virtuelles » (R2, représentant municipal). Aussi, des participants interrogés dirigeant des organismes municipaux ont, à la suite d'efforts soutenus, obtenu de la part des subventionnaires (soit la ville ou les paliers gouvernementaux supérieurs) des sommes supplémentaires à remettre directement aux artistes sous forme d'appel de projets au plus fort de la crise, lorsque le milieu avait véritablement besoin de nouveaux fonds.

Il y avait le 100 000 [\$] [fonds de départ de l'organisme], on avait le 75 000 \$ du ministère de la Culture et des Communications qui est partenaire avec la ville, [nom d'un organisme local] avait des sommes aussi. Donc, on a pu faire une édition d'environ 300 000 \$, dont au moins les trois quarts étaient probablement remis en cachets d'artistes (R5, représentant municipal).

Les initiatives prises par chacun et l'ingéniosité des acteurs culturels ont assuré la survie du milieu artistique dans la région. Toutefois, leurs mises en place ne furent pas sans embûches entre les acteurs locaux qui ont dû collaborer pour assurer la survie de l'écosystème. La prochaine section aborde les principaux enjeux locaux en cette période de crise majeure.

Embûches et collaboration entre les acteurs

Avant d'aborder la question des embûches et des problématiques entre les acteurs culturels en réponse aux impacts de la pandémie de COVID-19 sur les industries culturelles, il importe de souligner qu'un sentiment et un désir commun d'aide et de soutien à la culture locale lors de cette période difficile furent rencontrés chez la majorité des participants de cette recherche. Toutefois, un tel désir ne permet pas à lui seul de maintenir un écosystème sain et équilibré. Par conséquent, nous tenterons d'illustrer les problématiques locales entre les différents acteurs culturels de la région pour ainsi mettre en lumière les corrections nécessaires et établir un point de départ pour les mesures correctives à intégrer dans les prochaines années.

Souvent ce que le milieu oublie c'est que les administrateurs ont aussi été pris avec des gros défis. Mais ça, nous autres, on est fonctionnaires, donc on a moins de sympathie du public. [...] Mais, effectivement, c'est clair que tout le monde faisait de son mieux (R2, représentant municipal).

Un premier constat que nous posons est la présence d'un fossé idéologique entre les acteurs de l'écosystème culturel. D'un côté, les artistes discutent du revenu universel et d'un appui interventionniste de l'État alors que les représentants municipaux adoptent une vision de l'écosystème voulant limiter le rôle de l'État dans les activités de la communauté, afin que celle-ci assume une plus grande indépendance par rapport à l'instance municipale. « Le revenu minimum garanti permettrait aux artistes, par exemple, de pouvoir mieux affronter ces problèmes-là (manque de filets sociaux) parce que ça ferait en sorte que je pourrais travailler sur mon art et j'ai ça pour me *backer* » (A18, arts vivants). « On a un milieu culturel qui est un petit peu à l'image de la région, au sens où on est une région de fonctionnaires, donc une région où l'État Providence prend énormément de place » (R2, représentant municipal). « Le gouvernement ne devrait pas prendre en charge toute la vie sociale, économique, environnementale, c'est à la communauté de s'autogérer autant que possible, mais un gouvernement est là en complément pour aider à gérer la vie » (R6, représentant municipal).

Il y a une attente trop élevée, je pense, envers les pouvoirs publics versus ce que le milieu peut faire avancer de lui-même. C'est sûr que les pouvoirs publics vont devoir toujours accompagner pour, notamment, le financement, mais les idées doivent aussi venir du milieu. Puis, je pense que la pandémie va avoir accéléré ça aussi (R2, représentant municipal).

Un défi particulièrement récurrent dans la région fut les communications hasardeuses entre le milieu artistique et la municipalité. Pour certains, il s'agit du manque de flexibilité dans les mesures déployées par l'administration responsable de la culture locale. Pour d'autres, il s'agit de la surcharge administrative créée par la complexité des demandes de programmes et de subvention dans laquelle certains acteurs municipaux voient une lacune. « Je le mettrai dans les lacunes parce que ça (les nouveaux programmes) n'a pas été mis en place avec le milieu, je dirais pour plusieurs raisons, certaines de notre contrôle, puis certaines hors de notre contrôle » (R3, représentant municipal). « Si personne n'applique aux programmes, c'est à nous la faute d'une certaine façon parce que ça ne bouge pas. Alors, il y a certaines choses à travailler là-dedans pour que le processus soit plus accessible et facile à suivre » (R6, représentant municipal).

Lors de notre collecte de données, la bureaucratie et la lenteur du système municipal furent critiquées par des membres internes qui estiment qu'une plus grande flexibilité dans leurs actions aurait permis d'entreprendre davantage d'initiatives pour le milieu. « On (l'administration municipale) est aussi tributaire du conseil municipal, même en tant que (poste du participant), ce n'est pas moi qui avais le droit de dire aux organismes, par exemple, vos subventions, vous allez toutes les garder, ça, c'est une prérogative du conseil municipal » (R3, représentant municipal). Cette inflexibilité fut également critiquée par des artistes et des organismes culturels externes à l'instance municipale au cours de leurs communications et coopération avec la municipalité en période de pandémie. Toutefois, une mauvaise

perception des rôles et des informations accessibles à la municipalité de la part des artistes et des organismes engendrait de nombreuses frustrations dans le milieu. « Ces lieux étaient vides parce que le gouvernement n'en permettait pas l'usage. [...] Donc, il y avait ça dans les irritants par rapport au milieu, ce sentiment qu'on mettait des bâtons dans les roues alors qu'on appliquait les directives » (R3, représentant municipal).

Un autre débat semble s'orienter autour de la pertinence de certaines instances municipales. À titre d'exemple, des entrevues menées au sein d'une commission locale dont le mandat est de maintenir la vigilance du secteur artistique dans une optique d'élaboration des recommandations au conseil municipal, ainsi que des acteurs travaillant de près avec ladite commission, tendent à remettre en cause sa pertinence dans l'écosystème culturel. Les membres élus semblent interpréter la culture locale d'un point éminemment politique, en plus d'agir de façon réactive plutôt que proactive. Cette approche semble être sollicitée de la part des autres acteurs culturels sur le territoire.

Il y a la [nom de la commission] à la [nom de la ville], mais je ne sais pas si le milieu partage mon constat, mais moi, je pense que c'est un *show* de boucane. Je pense que les acteurs sont mobilisés, mais ils ne sont pas mobilisés à leur plein potentiel. Ils sont surtout là pour se faire communiquer de l'information, alors que pour moi, ça devrait être de la co-construction, puis du codéveloppement, mais ce n'est pas ce qui se passe. Donc, je ne sais pas à quel point le milieu culturel en [nom de la région] a un endroit pour se concerter pour, justement, travailler sur des enjeux ensemble (R5, représentant municipal).

D'ailleurs, au cours des dernières années, un organisme culturel majeur de la région s'est retiré de ladite commission - un geste symbolique et politique - pour témoigner de leur mécontentement face aux rôles et aux objectifs établis par la [nom de la commission]. Ce retrait a entraîné certaines tensions dans les communications entre le service administratif municipal et l'organisme concerné, qui est considéré comme l'une des principales sources directes d'informations aux artistes sur le territoire. Cette querelle politique entre les acteurs du milieu artistique affecte assurément les communications et la diffusion de l'information sur l'ensemble du territoire étudié.

Il n'y a pas une si grande relation de confiance entre [nom de l'organisme] et la ville de [nom de la ville]. [Nom de l'organisme] s'est retiré de la commission. C'est un peu malaisant, c'est comme un peu inconfortable tout ça. [Nom de l'organisme] est proche du politique aussi, il y a un lien de confiance brisé (R7, représentant municipal).

Une retombée positive de la pandémie, perçue autant chez les membres de l'administration municipale que ceux du milieu, est un accroissement des activités de mutualisation et de collaboration entre les différents acteurs culturels locaux. Autant les collaborations multidisciplinaires entre artistes et organismes locaux que la mutualisation, par exemple, d'équipements spécialisés, de locaux ou de lieux de diffusion ont contribué à des collaborations au sein des industries culturelles locales pour assurer leur survie lors de cette période de crise mondiale. Ainsi, bien que plusieurs embûches aient été mises à jour pendant la pandémie, un sentiment positif et optimiste ressort pour les années à venir.

Je pense que ce qu'il va se passer, puis on le voit les liens qui se créent de plus en plus, je pense qu'il va y avoir un rapprochement entre les organismes, une volonté de travailler davantage ensemble, puis une volonté de mutualiser les ressources (R2, représentant municipal).

Conclusion

L'importance croissante des industries culturelles dans notre société impose la réflexion quant à la pérennité de leurs modèles artistiques en temps de crise mondiale. Dans ces conditions, ce projet de recherche vise à analyser et à outiller l'écosystème culturel quant aux adaptations nécessaires pour assurer leur pérennité. Nous avons été témoin de nombreuses problématiques majeures s'imposant aux acteurs culturels en région et menaçant leur survie à court terme et à long terme dans notre société. Pourtant, le milieu artistique a su, encore une fois, rebondir de cette crise profonde pour en tirer de meilleures pratiques et pour contribuer au développement de la société en période de changements et d'incertitude. Néanmoins, une question s'impose dans nos réflexions : est-ce que la situation et les effets ressentis sur les industries culturelles lors de la pandémie de COVID-19 furent les mêmes pour l'ensemble du territoire québécois et canadien ? Ainsi, cette recherche montre la pertinence d'une telle interrogation et montre en partie les inégalités ressenties par les acteurs culturels des régions et hors des pôles créatifs au Québec.

Les acteurs culturels sur un même territoire provincial n'ont pas bénéficié des mêmes avantages et du même soutien en période d'instabilité importante. Cette situation exacerbe une inégalité préexistante à la pandémie de COVID-19, soit les privilèges en matière de financement et d'encadrement du milieu artistique se situant dans les pôles créatifs canadiens. De la sorte, les implications pratiques de cette recherche s'insèrent dans une tentative d'outiller les institutions municipales et les organismes culturels hors des pôles créatifs en réaction aux effets de la crise actuelle et dans une recherche des améliorations postpandémiques à mettre en œuvre pour assurer la pérennité des industries culturelles. Cette recherche propose également une contribution scientifique en mettant en lumière l'étude des industries culturelles et le rôle des différents acteurs hors des pôles créatifs pour faire face à la crise mondiale. En effet, à ce jour, aucune recherche ne semble s'être penchée sur la relation tripartite des artistes, des organismes culturels et municipaux qui se forme pour pérenniser les industries culturelles en région. Notre recherche apporte des pistes de réflexion intéressantes, à la fois dans un contexte de pandémie et à la fois dans un contexte postpandémique.

Ce projet comporte quelques limites. Premièrement, les participants proviennent d'une seule région, et la taille de l'échantillon étant relativement petite, on pourrait remettre en question le potentiel de généralisation des inégalités des régions hors des pôles créatifs à travers l'ensemble du territoire canadien, dans lequel on trouve des contextes socioéconomiques différents à la région étudiée. Il serait donc pertinent de reproduire cette étude dans d'autres régions canadiennes situées hors des pôles créatifs. Ensuite, cette recherche a été menée pendant la pandémie, alors il serait intéressant de mener de nouvelles entrevues quelque temps après la crise afin de vérifier si les perceptions sont toujours les

mêmes. Des recherches supplémentaires outilleraient davantage les décideurs et permettraient une meilleure compréhension de l'écosystème culturel québécois et canadien. Il serait aussi intéressant, dans le cadre d'un projet de recherche, de s'attarder aux financements des industries culturelles, car ceux-ci ont émergé dans cette recherche comme une menace à la survie de ces industries.

Références

- Association québécoise du loisir municipal (AQLM). (s.d.). Financement. Repéré le 28 juillet, 2021, à <https://loisirculturel.ca/financement/>
- Banks, M. (2020). The work of culture and C-19. *European Journal of Cultural Studies*, 23(4), 648-654. doi: 10.1177/1367549420924687
- Beirne, M., Jennings, M., & Knight, S. (2017). Autonomy and resilience in cultural work: looking beyond the 'creative industries'. *Journal for cultural research*, 21(2), 204-221.
- Brinkmann, S., & Kvale, S. (2015). *InterViews : learning the craft of qualitative research interviewing* (3rd éd.). Los Angeles: Sage Publications.
- Brodeur, A., Gray, D., Islam, A., & Bhuiyan, S. A literature review of the economics of COVID-19. *Journal of Economic Surveys*, n/a(n/a). doi: <https://doi.org/10.1111/joes.12423>
- Bryman, A., & Bell, E. (2015). *Business research methods* (Fourth edition. éd.). Cambridge, United Kingdom: Oxford University Press.
- Chapain, C., & Comunian, R. (2010). Enabling and Inhibiting the Creative Economy: The Role of the Local and Regional Dimensions in England. *Regional Studies*, 44(6), 717. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/00343400903107728>
- Comité permanent du patrimoine canadien. (2021). *Les effets de la pandémie de la COVID-19 sur les secteurs des arts, de la culture, du patrimoine et du sport*. Repéré à <https://www.noscommunes.ca/DocumentViewer/fr/43-2/CHPC/rapport-4>.
- Comunian, R., & England, L. (2020). Creative and cultural work without filters: Covid-19 and exposed precarity in the creative economy. *Cultural Trends*, 29(2), 112-128. doi: 10.1080/09548963.2020.1770577
- Currid, E. (2007). How Art and Culture Happen in New York. *Journal of the American Planning Association*, 73(4), 454-467. doi: 10.1080/1944360701673332
- de Peuter, G. (2011). Creative Economy and Labor Precarity: A Contested Convergence. *Journal of Communication Inquiry*, 35(4), 417-425. doi: 10.1177/0196859911416362
- Fendt, J., & Kaminska-Labbé, R. (2011). Relevance and creativity through design-driven action research: Introducing pragmatic adequacy. *European Management Journal*, 29(3), 217-233. doi: <https://doi.org/10.1016/j.emj.2010.10.004>
- Flew, T., & Kirkwood, K. (2021). The impact of COVID-19 on cultural tourism: art, culture and communication in four regional sites of Queensland, Australia. *Media International Australia*, 178(1), 16-20. doi: 10.1177/1329878x20952529
- Florida, R. L. (2002). *The rise of the creative class and how it's transforming work, leisure, community and everyday life*. New York, NY: Basic Books.
- Florida, R. L. (2012). *The rise of the creative class, revisited*. New York: Basic Books.
- Gallant, L. (2021). Pour un milieu culturel mis à mal, la relance sera « lente et pleine de défis ». Repéré le, à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1760509/culture-impact-pandemie-confinement-est-quebec-roseq-bsl>

- Garrett, T. A. (2007). Economic effects of the 1918 influenza pandemic. *Federal Reserve Bank of St. Louis*, 26.
- Goldberg-Miller, S. B. D. (2015). Creative Toronto: Harnessing the Economic Development Power of Arts & Culture *Artivate: A Journal of Entrepreneurship in the Arts*, 4(1), 25-48.
- Guba, E. G., & Lincoln, Y. S. (1994). Competing paradigms in qualitative research Dans N. K. Denzin & Y. S. Lincoln (Éds.), *Handbook of Qualitative Research* (pp. 105-117). Thousand Oaks: Sage Publications.
- Jonchery, A., & Lombardo, P. (2020). Pratiques culturelles en temps de confinement. [Cultural participation during the spring lockdown of 2020 in France]. *Culture études*, 6(6), 1-44. doi: 10.3917/cule.206.0001
- Keogh-Brown, M., McDonald, S., Edmunds, J., Beutels, P., & Smith, R. (2008). The macroeconomic costs of a global influenza pandemic.
- Laurin, F., & Nicholls, W. (2021). Enquête sur les impacts de la crise de la COVID-19 sur le secteur des arts et de la culture et la transformation des organisations culturelles (pp. 69). Trois-Rivières, Québec.
- Marleau, M.-L. (2021). Pandémie et régions du Québec: La force de la communauté. *Jeu Revue de théâtre*. Repéré le, à <https://revuejeu.org/2021/03/11/pandemie-et-regions-du-quebec-la-force-de-la-communaute/>
- Miles, M. B., Huberman, A. M., & Saldaña, J. (2020). *Qualitative data analysis : a methods sourcebook* (Fourth edition. éd.). Los Angeles: SAGE.
- Mossig, I. (2011). Regional Employment Growth in the Cultural and Creative Industries in Germany 2003-2008. *European Planning Studies*, 19(6), 957.
- Narmadha, V., & Anuradha, A. (2021). Socioeconomic, Cultural and Environmental Impact of COVID-19 on Tourism in India. *Journal of Management Information and Decision Sciences*, 24(4), 1-9.
- Patton, M. Q. (2015). *Qualitative research & evaluation methods : integrating theory and practice* (4th éd.). Los Angeles: SAGE.
- Schmidt, J., & Altshuler, A. (2021). The Israeli travel and tourism industry faces COVID-19: developing guidelines for facilitating and maintaining a nuanced response and recovery to the pandemic. *Worldwide Hospitality and Tourism Themes*, 13(3), 340-356. doi: <http://dx.doi.org/10.1108/WHATT-01-2021-0016>
- Schwandt, T. A. (2015). *The SAGE dictionary of qualitative inquiry* (Fourth edition. éd.). Los Angeles: SAGE.
- Villette, S. M., & Hardill, I. (2010). Paris and fashion: reflections on the role of the Parisian fashion industry in the cultural economy. *The International Journal of Sociology and Social Policy*, 30(9/10), 461-471. doi: <http://dx.doi.org/10.1108/01443331011072235>